

Pourquoi les pays arabes aident la Russie

écrit par Marcher sur des oeufs | 15 octobre 2022





Un sommet inhabituel a eu lieu le 11 octobre à Saint-Petersbourg. Vladimir Poutine a rencontré le président des Émirats arabes unis (EAU) Mohammed bin Zayed al-Nahyan, et la conversation n'a pas seulement porté sur la situation sur les marchés mondiaux de l'énergie. Il s'agissait aussi de l'Ukraine, mais qu'est-ce que les Émirats arabes ont à voir là-dedans ?

Beaucoup n'ont pas compris pourquoi la Russie a joué le rôle de gardien de la paix lors de l'opération spéciale en Syrie. Pourquoi a-t-elle détruit les terroristes parrainés par les pays du golfe Persique – mais en même temps, elle a refusé de « venger » ces pays, et au lieu de les « expulser » de Syrie (ce que, par exemple, l'Iran voulait), elle a essayé d'impliquer les mêmes Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite dans le processus de règlement diplomatique du conflit syrien.

En fait, Moscou a démontré qu'en Syrie, il ne fait que

détruire les terroristes, mais ne participe pas au démantèlement des monarchies « en baïe » avec l'Iran et est prêt à travailler avec tous les pays qui sont prêts à travailler avec la Russie. Et le golfe Persique appréciait cette courtoisie, y répondant désormais avec la même courtoisie.

Dividendes

Malgré des relations alliées formelles avec les États-Unis, l'Arabie saoudite a soutenu Moscou dans la réduction de la production de pétrole. Les Saoudiens ont pratiquement annulé la totalité de la valeur du plafond des prix du pétrole russe fixé par l'Occident – parce que l'offre sur le marché est en baisse, ce qui signifie qu'il sera plus facile pour Moscou de vendre du pétrole aux pays qui n'adhèrent pas au « plafond ». Le chef des Émirats arabes unis, Mohammed bin Zayed, est allé encore plus loin – il est venu à Saint-Pétersbourg.

«Ce sont des négociations de travail – mais dans une période exclusive turbulente, alors que pour les États-Unis, tout lien avec la Fédération de Russie est un irritant. Et cette visite a eu lieu immédiatement après la décision de l'OPEP+ de réduire les quotas de production », explique Elena Suponina, experte du RIAC, au journal VZGLYAD.

Les Américains, bien sûr, étaient extrêmement mécontents de cette visite – ainsi que, en principe, du comportement des Émirats arabes unis depuis le début de la crise ukrainienne. « Les Émirats arabes unis entretenaient des relations étroites avec la Russie et n'allaient pas se joindre aux sanctions imposées par les États-Unis et d'autres alliés occidentaux pour les actions de la Russie en Ukraine », [rappelle](#) Fox News.

Certains membres du Congrès ont même menacé de retirer des

Émirats arabes unis (ainsi que de l'Arabie saoudite) les systèmes de défense aérienne qui protègent ces pays du même Iran, et Joseph Biden a promis dans un avenir proche de « se pencher de près sur la question » des conséquences pour la Perse Les pays du Golfe d'une telle coopération avec Moscou.

Certes, il est peu probable qu'il se regarde dans le miroir en même temps. « Ces dernières années, les Américains ont irrité à plusieurs reprises les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite (en général, il semble que les États-Unis aient oublié comment parler aux Arabes riches et raté le moment où le ton arrogant a cessé de donner des résultats et a commencé à seulement de la colère). Par exemple, les Émirats voulaient plus d'armes aux États-Unis, surtout au début de la guerre au Yémen. Cependant, les États-Unis ont commencé à crier que ces deux pays arabes violaient les droits de la population locale, ont commencé à parler des droits de l'homme, etc.

En conséquence, les Émirats n'ont pas reçu d'aide, ils s'en sont souvenus – et pendant un certain temps, ils ont même refusé de parler à Biden. En fait, maintenant les Arabes ont acquis de l'expérience, ce qui, combiné à de grandes opportunités financières, leur permet de remettre les Américains à leur place, ce qui ne s'est jamais produit », explique Elena Suponina. Et une visite démonstrative du chef des Émirats arabes unis à Saint-Pétersbourg est devenue une sorte de mise en place.

Sur ce sujet

- [Médias occidentaux: la Russie et l'Arabie saoudite ont porté un coup direct à Biden](#)
- [Les États-Unis perdent la bataille du pétrole avec les Arabes et la Russie](#)
- [Les troubles européens promettent d'énormes avantages aux États-Unis](#)

À en juger par les communiqués de presse et les déclarations

officielles, l'un des principaux sujets des pourparlers à Saint-Petersbourg était l'économie, et surtout le pétrole. « Nos actions visent à créer une stabilité sur les marchés mondiaux de l'énergie afin que les consommateurs de ressources énergétiques et ceux impliqués dans l'exploitation minière, les fournisseurs des marchés mondiaux se sentent calmes, stables et confiants. Pour que l'offre et la consommation soient équilibrées », [a déclaré](#) Vladimir Poutine .

En plus du pétrole, d'autres options d'interaction ont également été discutées. « *La coopération économique et financière avec la Fédération de Russie est importante pour les EAU. Il est important de démontrer que les Emirats sont capables de mener une politique indépendante de la pression américaine. Les deux dirigeants ont été extrêmement honnêtes lorsqu'ils ont banalement évoqué l'augmentation des échanges malgré le coronavirus et les sanctions américaines. De plus, pour la Fédération de Russie, certaines opportunités financières des Emirats dans le cadre des sanctions présentent un grand intérêt* », explique Elena Suponina.

N'oubliez pas que les Émirats arabes unis ont une vaste expérience dans la mise en œuvre de schémas commerciaux gris avec des pays sanctionnés. Pendant de nombreuses années, c'est par l'intermédiaire des Émirats arabes unis qu'un certain nombre de pays commerçaient avec l'Iran.

Réputation

Le deuxième sujet était l'Ukraine. « *Les Emirats sont favorables à la désescalade du conflit. Ils voient qu'elle commence à rebondir sur les pays qui n'ont pas rejoint les parties au conflit – en particulier sur leur sécurité alimentaire et énergétique.* Ils constatent que la situation en Ukraine a entraîné un ralentissement du règlement des conflits au Moyen-Orient et des crises humanitaires dans la région. Maintenant, l'inquiétude s'est également accrue quant à la possibilité que le conflit en Ukraine dégénère en une phase

nucléaire », explique Leonid Isaev, professeur agrégé à l'École supérieure d'économie de l'Université nationale de recherche, au journal VZGLYAD.

« L'escalade de la situation en Ukraine exige une solution urgente par la diplomatie, le dialogue et le respect des normes et principes du droit international. C'est la position ferme des Émirats arabes unis », a déclaré Anwar Gargash, conseiller du président des Émirats.

De plus, dans le cadre de leur position ferme, les Émirats arabes unis ne se contentent pas d'exprimer leur inquiétude – Mohammed ben Zayed s'attend à jouer un rôle dans la désescalade. « Selon mes informations, les Emirats sont prêts (compte tenu de leurs ambitions) à jouer un rôle d'intermédiaire entre la Fédération de Russie et l'Occident afin de trouver une issue politique à la crise ukrainienne. Ces dernières années, ils ont agi à plusieurs reprises en tant que médiateurs dans diverses crises, mais pour la première fois, ils vont au-delà de l'Asie et de l'Afrique avec cela », explique Elena Suponina.

Il semblerait, où sont les Emirats – un petit, en fait, un pays du Moyen-Orient, et où est la crise ukrainienne ? De plus, il y a suffisamment de candidats pour les médiateurs – l'Arabie saoudite et la Turquie sont sur la liste.

Cependant, les Émirats arabes unis ont ici leur propre intérêt – et il est principalement lié au facteur personnel. « Mohammed bin Zayed a en fait dirigé l'État sous l'émir malade pendant de nombreuses années, et au printemps de cette année, il est lui-même devenu émir après la mort de son frère. Il est très ambitieux, et avec ses ambitions, les ambitions des EAU grandissent. Les politologues américains ont même appelé les émirats « la petite Sparte du monde arabe » – une sorte d'État petit mais éloigné », explique Elena Suponina.

En fait, sous le règne de Mohammed ben Zayed, ces dernières années, les Émirats arabes unis (qui étaient presque toujours considérés en conjonction avec l'Arabie saoudite) ont tenté de devenir une sorte de deuxième centre de pouvoir dans le golfe Persique, démontrant une « opinion dissidente ». » sur un certain nombre de questions. Sur l'Iran (voir « contrebande »), sur le Yémen (où ils semblent mener une campagne militaire avec l'Arabie saoudite, mais en même temps les EAU nourrissent leur propre opposition locale, différente de celle soutenue par l'Arabie saoudite). Il y avait des rumeurs selon lesquelles, sur fond de tous les problèmes d'image du chef de facto de l'Arabie saoudite, Mohammed ben Salmane, les Émirats tentaient de se positionner comme un partenaire beaucoup plus attrayant et prévisible de l'Occident au Moyen-Orient.

Cependant, les EAU se sont comportés poliment. « Pour l'Arabie saoudite, il était surprenant que les Emirats, satisfaits dans le passé de rôles secondaires, commencent à revendiquer un rôle plus indépendant et plus actif sur un certain nombre de questions. Mais en même temps, cette rivalité naissante ne franchit pas la ligne du partenariat étroit. Riyad comprend que les Émirats sont conscients des limites de leurs capacités et souhaitent maintenir l'état actuel des partenariats », déclare Elena Suponina.

Notamment des partenariats sur la question ukrainienne. Mohammed bin Zayed, bien sûr, veut utiliser le facteur de la médiation pour renforcer ses positions internationales, mais il ne veut pas croiser le chemin de personnes respectées.

« Les Emirats veulent profiter de leur position unique – ben Zayed entretient de bonnes relations avec Poutine, avec Kadyrov et avec Washington. Par conséquent, ils proposent leurs services et je m'attendrais à une sorte de tandem

intermédiaire entre les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite », déclare Leonid Isaev.

Quant à Moscou, les autorités russes ne sont pas du tout opposées au respect des sentiments et des ambitions de Mohammed bin Zayed. « Nous vous sommes reconnaissants pour vos efforts de médiation, qui ont conduit à la résolution d'un certain nombre de questions humanitaires plutôt sensibles », a déclaré Vladimir Poutine. S'attendant, apparemment, à l'avenir à recevoir de nouveaux dividendes en réponse à leur courtoisie.

https://vz-ru.translate.google.com/politics/2022/10/12/1181854.html?_x_tr_sl=auto&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=wapp